

# DE LA FOURCHE À LA FOURCHETTE, LE RÈGNE DE L'AGROBUSINESS

UN FILM

## L'ASSIETTE SALE

de Denys Piningre  
1h20 | 2007 | production Denys Piningre

20 SÉANCES

STE FOY LES LYON, LONS LE SAUNIER, OLORON, TULLE, GUÉRET, DAX, PUGNAC, BERGERAC, LA TOUR BLANCHE, BÈGLES, LIMOGES, GRENOBLE, CLERMONT-FERRAND, LILLE, LA ROCHE-CHALAIS, CALLAC, PLOEMEUR, LOUVIERS, VAL DE REUIL

## DES DÉBATS : MORCEAUX CHOISIS

Pour envisager le système des AMAP comme une alternative à la grande distribution, il faut tout d'abord que les consommateurs repensent leurs habitudes alimentaires

On est en face d'un système qui au cours des 50 dernières années a satisfait le consommateur. Maintenant, tout le monde est un peu en train de se chercher

C'est l'action individuelle et collective des citoyens-consommateurs qui pourra faire changer ce choix

Le circuit de distribution est souvent absurde : entre le producteur, les centrales d'achat et les hypermarchés, le produit parcourt des centaines de kilomètres. Il faut privilégier les circuits courts et les rapports directs entre producteurs et consommateurs

L'intitulé "agriculture raisonnée" est piégeant car on fait croire que cette agriculture est acceptable. Elle permet en réalité de cacher toute l'agriculture industrielle. Derrière, il y a d'immenses intérêts économiques

On perd un paysan toutes les 20 minutes

Dominique Bissardon, producteur de fruits dans le Rhône, membre de la Confédération Paysanne Ste Foy les Lyon, le 6 novembre

Sauver la terre, c'est généraliser l'agriculture paysanne et vivre avec des approches biologiques. Cette agriculture n'est possible et réalisable que si préservons un nombre important de paysans

François d'Hauteville, enseignant-chercheur à l'INRA Montpellier, le 13 novembre

Il faut que les familles reforment leurs enfants à aimer les produits de saison

Antoine Jean porte parole régional de la Confédération Paysanne du Nord-Pas-de Calais Lille, le 24 novembre

Denys Piningre, réalisateur du film L'Assiette sale Lyon, le 6 novembre

L'agriculture conventionnelle (avec pesticides) aura toujours une solution à tout... (Prédateurs, mauvaises herbes...) Alors que pour le bio c'est différent, il faut anticiper, c'est bien plus technique

Pour nourrir 60 millions d'habitants il faut faire un compromis. L'agriculture raisonnée est une solution très plausible

Le film [L'Assiette Sale] est un coup à l'estomac

Yves François, producteur de céréales et de semences dans l'Isère, affilié à la FNSEA et élu à la Chambre d'agriculture de l'Isère et de Rhône-Alpes Ste Foy les Lyon, le 6 novembre

Dans les écoles d'agriculture, on leur fait apprendre la liste des pesticides par cœur...il vaudrait mieux faire visiter des fermes pour que les élèves se rendent compte par eux-mêmes de leur impact

Il y a de l'espoir : aujourd'hui, en France, les élus des collectivités territoriales sont intéressés pour mettre en place des AMAP autour des villes, comme à Cannes par exemple. Au Togo, les producteurs approvisionnent les cuisinières des rues à Lomé

La grande distribution n'a pas d'éthique particulière quant au choix des produits qu'elle met dans ses rayons

Aujourd'hui en France, il n'y a pas de surfaces cultivées bio assez importantes pour répondre à la demande

L'agriculture bio est une niche, mais il faut combler le déficit entre la production et la consommation (7%) le plus vite possible

La question est de savoir si les AMAP vont rester marginales ou aboutir à un changement systémique. Si on veut généraliser le principe, il faut une intervention des autorités (...). La seule chose à demander à l'international, c'est de ne pas rendre impossible la production locale.

« Si on prend le cas des haricots verts du Kenya que l'on trouve toute l'année sur les étals des hypermarchés, les femmes qui les ramassent là-bas sont payées 6 centimes d'euros par kg. Ces haricots sont vendus ici plus de 4 € le kg. Les familles ne peuvent pas vivre avec ce salaire au Kenya : elles survivent et ne mangent pas ces haricots destinés à l'export

Denys Piningre Montpellier le 13 novembre

Gilles Lèbre, gérant "Biau Jardin", maraîchage biologique en vente directe Clermont-Ferrand, le 25 novembre

Dans cette globalisation, on a oublié l'essentiel : la protection des Droits de l'Homme. Il faut vraiment qu'on résiste : on a les moyens de se réorganiser de la production à la transformation

Denys Piningre, Clermont-Ferrand, le 25 novembre

La renégociation de la PAC\* est capitale ; les citoyens doivent se mobiliser, en particulier en votant aux élections européennes

Matthieu Calame, ingénieur agronome, auteur de La Tourmente alimentaire membre de la Fondation pour le Progrès de l'Homme. Grenoble, le 24 novembre

Marc Coziils vice-président de Cap l'Orient, chargé de l'environnement, maire de Queven. Ploemeur, le 20 novembre

\* Politique Agricole Commune

Antoine Jean, porte parole régional de la Confédération Paysanne du Nord-Pas-de Calais Lille, le 24 novembre

De crise en crise, on pense sortir du problème mais on s'enfonçe...Les paysans disparaissent. Il n'y a plus de ferme à taille humaine. On est dans une impasse et personne ne veut le remettre en cause. Même le Grenelle de l'environnement ne change rien !

Il y a 10 ans, nous étions 25 maraîchers dans la ceinture autour de Clermont-Ferrand, aujourd'hui, nous ne sommes plus que 5 !

Nous sommes à une période charnière pour l'agriculture et le rapport que nous avons désormais à l'alimentation. Dans un contexte global anxiogène, on voit se développer des tentatives partielles de réflexe autarcique : on suit des cours de cuisine, on achète sa machine à pain ou sa yaourtière.

François Dufour, agriculteur bio, ex vice-président d'Attac, ex-porte-parole de la Confédération Paysanne Louviers, le 27 novembre

Il s'agit de nourrir la planète et pas seulement la France !

Noël Mamère, député maire de Bègles Bègles, le 20 novembre

Emmanuelle Douët Présidente de l'AMAP de Lorient Ploemeur, le 20 novembre

70% des fruits et légumes servis par les cantines de Bègles sont issus de l'agriculture biologique

Christian Bigard, Cuisine centrale de Ploemeur Ploemeur, le 20 novembre

Je fais mes courses au supermarché, la grande distribution crée de l'emploi, il ne faut pas mettre tout le monde dans le même sac, il y a des gens qui font bien leur travail

Jean-Louis Four président du Syndicat des Maraîchers du Puy de Dôme Clermont-Ferrand, le 25 novembre

Philippe Vieille, élu de la commune de Bernin, PDG de Kalys, additifs alimentaires Grenoble le 24 novembre

Les marchés [publics] sont passés par le CROUS Bretagne et le critère de proximité [des offres en concurrence] n'est pas recevable

Denys Piningre, Ploemeur, le 20 novembre

Nous redécouvrons le monde agricole, nous recuisinons. Cap l'Orient, avec 200 000 habitants peut entrer en résistance !

Nous donnons la priorité aux producteurs locaux, et non aux productions bio importées

Les femmes et les agriculteurs dialoguent, ce qui leur permet de dépasser les difficultés et de sauvegarder l'équité

Antoinette Dadjou directrice d'Echoppe Togo Louviers, le 27 novembre

Françoise Le Bouhellec, Directrice du CROUS de Lorient Ploemeur, le 20 novembre

## ALIMENTERRE FESTIVAL DE FILMS

DES IMAGES ET DES MOTS SUR LES DÉSORDRES ALIMENTAIRES DU MONDE

